

Lutte contre le Sida

Les jeunes optent pour un dépistage pré-nuptial

Même si les campagnes de sensibilisation et d'informations n'ont pas réussi à freiner la progression du Vih/Sida, elles auraient réussi à at-

teindre la conscience des jeunes béninois. Aujourd'hui beaucoup d'entre eux pensent qu'il est important de se faire dépister avant le mariage.



Marc Ahokpè a 21 ans. Comme tous les jeunes de son âge, il paraît à la fois innocent et insouciant. Pourtant lorsqu'on lui pose la question de savoir ce qu'il pense du Sida, il répond en passant sa main dans ses cheveux un peu comme s'il avait honte du sujet : « le sida existe, je n'ai personnellement pas encore vu un cas de malade du Sida, mais je regarde les téléfilms et ça me fait peur. Je crois que les jeunes doivent faire le test de dépistage du Sida avant de s'engager pour la vie commune... ». Yolande Codjo, élève de 19 ans est plus affirmative. « Pour quoi attendre le mariage avant de faire le test du Sida ? Je crois plutôt qu'il faut se faire dépister dès qu'on a décidé de sortir ensemble ;

c'est-à-dire, au stade de « copain-copine ». Tout comme Marc et Yolande, ils sont de plus en plus nombreux, ces jeunes à s'accorder sur le fait qu'il faille faire le test du Sida avant de se lancer dans l'aventure du mariage. C'est là un signe évident de la maturité de la jeunesse béninoise. Ce sursaut de conscience a, selon le docteur Gbaguidi, président du Comité national de lutte contre le Sida (Cnls), l'avantage de réduire sensiblement le taux de mères séropositives et donc d'enfants séropositifs dans les années à venir. « Si j'avais fait le test avant de vivre avec mon mari, je ne serais pas dans cette situation. Vous savez, c'est toujours triste de savoir qu'on est responsable de la maladie

de son enfant », confirme une séropositive. Le dépistage avant le mariage est certes une bonne solution, mais il se pose actuellement dans notre société un problème très sensible : celui de la sexualité précoce. Les jeunes malheureusement n'attendent plus le mariage avant de goûter au « fruit défendu ». Sur dix (10) jeunes, sept (7) ont des relations sexuelles avant l'âge de 15 ans pour les filles et 17 ans pour les garçons. Ce relâchement des mœurs dû au laxisme des aînés est loin de contribuer à la régression du Sida. Il favorise plutôt son expansion. C'est heureux que les jeunes aient pris conscience de la chose et qu'ils aient décidé de s'impliquer davantage dans la lutte commune

contre le Sida. Cette prise de conscience devra être soutenue surtout qu'au-delà du Vih, ces jeunes sont exposés aussi à d'autres maladies. En effet, à trop parler du Sida, l'on semble oublier d'autres infections sexuellement transmissibles (Ist) telles que la Syphilis, l'Hépatite B... qui sont des affections tout aussi dangereuses. D'ailleurs, selon le professeur René Pérrin, gynécologue obstétricien, il y a un lien très étroit entre les Ist et le Vih/Sida.

« Un corps déjà atteint par une quelconque infection est plus prédisposé au Vih/Sida. C'est pourquoi l'on ne doit négliger aucune affection aussi bénigne soit-elle... », explique-t-il. Aussi, au risque de heurter quelque sensibilité, il est souhaitable d'introduire dans le système éducatif des cours d'éducation sexuelle assez fournis ayant surtout pour but d'inciter les jeunes au dépistage systématique et régulier. La responsabilité des parents dans cette tâche est essentielle. Par ailleurs, pourquoi ne pas mobiliser les jeunes, tout secteur confondu, pour en faire des « ambassadeurs de la lutte contre le Sida ? » Une initiative du genre ne fera que renforcer leur prise de conscience.

Anique F. Djimadja
(Collaboration)

Sinistre du marché Dantokpa

100 millions de francs de dégâts et deux blessés

L'incendie qui a ravagé une partie du marché Dantokpa dans la nuit du 23 octobre 2002 aux environs de 20 heures a fait des dégâts maté-

riels évalués à 100 millions de francs et deux blessés. Cinq ministres sont descendus sur les lieux pour constater le sinistre.

Plus de 100 millions de francs Cfa de dégâts matériels et deux enfants brûlés. Tel est le bilan de l'incendie qui s'est déclenché dans la nuit du mardi 23 octobre 2002 dans le marché Dantokpa. Les deux enfants blessés sont admis au Centre national hospitalier universitaire (Cnhu Hubert Maga) de Cotonou. Le ministre d'Etat Bruno Amoussou accompagné de Daniel Awéma, de Claire Ayémonna, Pierre Osho, Lazare

Sèhouéto et une délégation de la Sogema, ont effectué une descente sur le terrain pour constater les dégâts causés par l'incendie dont la cause reste encore un mystère. Mais certaines personnes avancent que c'est une femme qui préparait des baignets qui serait à la base du drame. « Le feu a fait son ravage, c'est dommage. Mais tous ceux qui veulent revenir s'installer en auront pour leurs frais », a affirmé le ministre d'Etat

Bruno Amoussou. Selon Véronique Gbèdo, directrice de la Sogema, cette situation déplorable est liée à l'insécurité et à la mauvaise gestion des usagers du marché Dantokpa. Elle précise que cette descente leur permettra de prendre contact avec des victimes de l'incendie et de voir dans quelle mesure l'Etat peut leur venir en aide. « Car, le grenier de Cotonou qu'est le marché Dantokpa vient d'être touché », a-t-elle ajouté.

El Hadj Chabi Cassi, responsable du marché et porte-parole de la commune de Tokpa Todomé exprime ses regrets du fait que les vendeurs victimes de l'incendie n'aient pas assuré leurs marchandises. Il souhaite que le marché soit beaucoup plus sécurisé et réaménagé, car, selon lui, « il y règne trop de désordre ».

Funmilayo Ekwegbalu
(Stagiaire)

Flagrant délit de vol

Un cambrioleur à la société D-Com Sarl arrêté

Très tôt le jeudi 24 octobre 2002, aux environs de 06 heures, selon les déclarations du gardien de la société D-Com Sarl, un voleur de pièces de véhicule a été appréhendé. Il avait sur lui la batterie qu'il venait de voler sur une voiture stationnée à la devanture du siège de la société D-Com SARL. Interrogé sur son forfait, le jeune homme qui a répondu au nom de Aboubacar Allassane n'a pas nié les faits qui lui sont reprochés. « J'ai volé la batterie » déclare-t-il avant de demander pardon pour le détaché. Il a été ensuite conduit au commissariat Aïdjédo où la police décidera de son sort.

« Ce n'est pas pour la première fois que le bureau de M. Dominic Nwankwo, directeur de la société est cambriolé. « En deux semaines voici la troisième fois que des voleurs viennent cambrioler ma société » se plaint-il. Il ajoute qu'il y a deux mois, un voleur a tenté de voler une voiture de marque Mercedes. Mais il a été arrêté et condamné pour un an d'emprisonnement ferme. Ce qui attire les délinquants, ce sont les calendes et d'autres pièces qui sont à l'extérieur des véhicules.

Had

Pour ses recherches en «Egbakokugraphie»

Dr Romain Assongba fait chevalier de l'ordre national du Bénin

M. Romain Assongba, auteur du feuilleton «Aziza» a été fait chevalier de l'ordre national du Bénin le jeudi 04 octobre 2002. C'est une reconnaissance du chef de l'Etat, le président Mathieu Kérékou à l'auteur des travaux de recherches en «Egbakokugraphie», œuvre d'une très haute portée culturelle d'après madame Laurence Gandaho, parain de la cérémonie. Le récipiendaire est titulaire du «Master of Art». Acteur dans plusieurs films de productions internationales, le docteur (Phd) en sciences des Arts en 1991 est un polyglote parlant aussi bien le Russe que le Français. En 1996, il introduit son deuxième feuilleton «Aziza» à la télévision nationale du Bénin.

Firmin Gbèkan

Coopération bénino-belge

Un module de deux classes à Ina

Une école de deux classes d'une valeur de 600.000.000 Cfa est en construction à Ina dans la sous-préfecture de Bembèrèké. C'est le fruit de la coopération bénino-belge. Le responsable du chantier M. Eric Van Uytven, a donné l'assurance de livrer l'infrastructure dès le début de la semaine prochaine. «Nous n'avons pas voulu que la coopération se limite aux manœuvres militaires. Ainsi, nous avons identifié avec les populations un besoin réel qui s'est révélé en une école pour désengorger la seule se trouvant à Ina centre et trop pléthorique», a expliqué M. Van Uytven. Aidés par le roi, les populations et surtout les élèves en génie civil de l'école technique de Ina, les militaires belges sont à pied d'œuvre. Enfin M. Van Uytven espère que cette école sera la base de l'émergence de futurs cadres pour le Bénin.

Pascal Hounkpatin
(BR Parakou)

Premier annuaire électronique des Ong en activité

Un répertoire de qui fait quoi et où au Bénin

Le premier annuaire électronique des Ong et associations de la société civile en activité au Bénin, a été officiellement porté hier 24 octobre 2002 à la connaissance du public au Centre international de conférence à Cotonou. 1155 organisations y figurent avec leur dénomination, leur mission, leurs objectifs, leur domaine d'activités, l'occupation géographique de même que leurs partenaires à divers niveaux. Disponible sur CD-Rom, il peut être consulté également sur internet. Cet annuaire désormais opérationnel est, du point de vue de ses artisans, principalement M. Romain Houéhou, directeur du Centre d'Informations régionales pour le développement (CIRD), un outil d'accompagnement du processus de la décentralisation. Mais entre Ong, et partenaires au développement, « il permet d'avoir une meilleure connaissance des acteurs de développement à la base » a souligné la représentante résidente adjointe du Pnud, structure ayant soutenu l'initiative.

F. H. N.